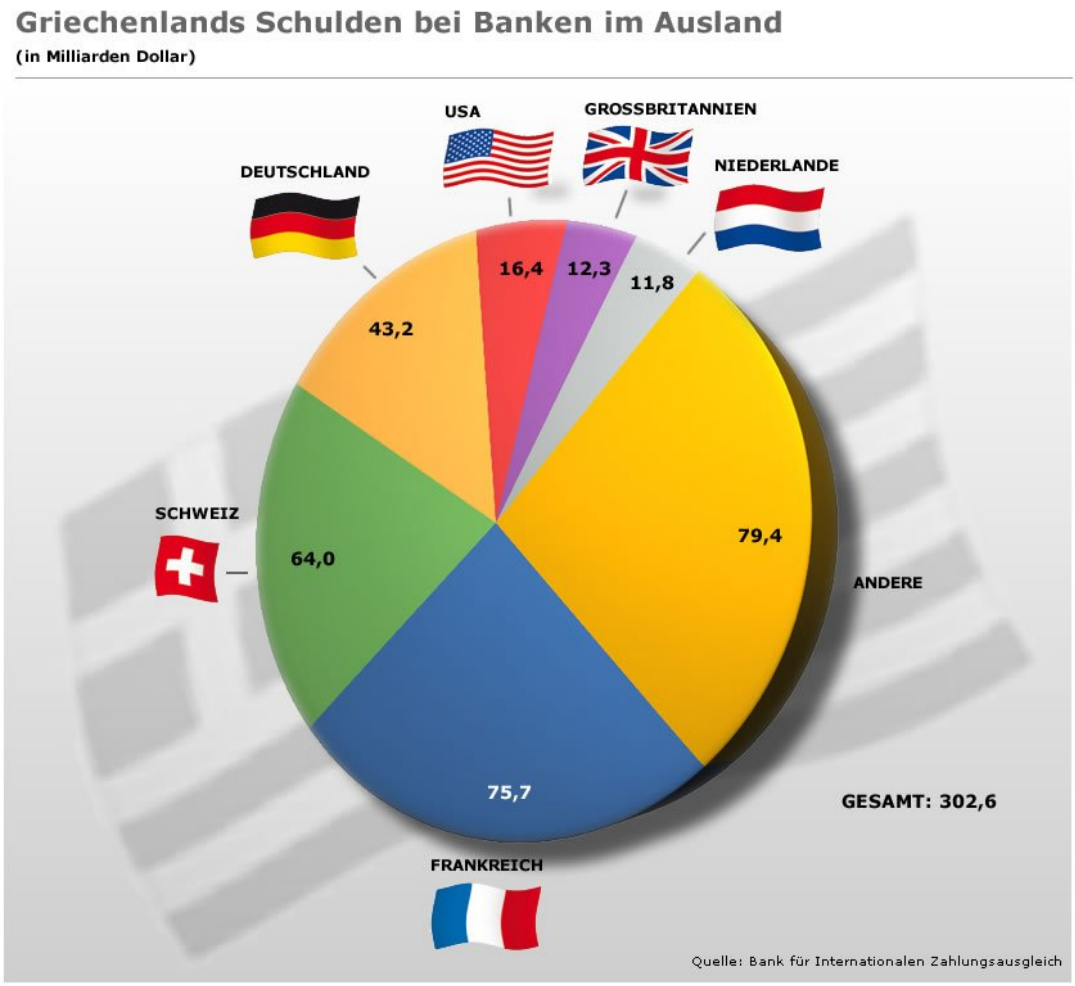
Le camembert du jour

01/05/2010 à 17h13

Pourquoi la France veut sauver la Grèce et pourquoi l'Allemagne hésite à la laisser tomber…



Au-delà de la question de l'euro, c'est, bien entendu, une histoire de gros sous. La France aurait moins à perdre que l'Allemagne à un défaut de paiement de l'État grec.

> *Mais l'exposition totale de ses banques (Crédit Agricole, Société Générale, BNP Paribas) à l'économie grecque est **plus importante** que celle des banques allemandes (50 milliards d'euros contre 45) et sa quote-part au plan d'aide européen nettement inférieure à celle de l'Allemagne.*

Le bilan coût-bénéfice plaide donc davantage en faveur d'une

intervention côté français.

Olivier Demeulenaere